

IMAGES ET DISCOURS DE LA RÉPRESSION

EN LIBRAIRIE MAI 2025

Gilets jaunes et policiers sur les réseaux sociaux

par

Édouard BOUTÉ



978-2-493458-14-8
16 € TTC
144 pages, broché, 12x20 cm

Dans cet ouvrage incisif et loin des discours manichéens, Édouard Bouté plonge au cœur des dynamiques sociales, médiatiques et politiques du mouvement des Gilets Jaunes, en explorant la question cruciale de sa répression policière. À travers une analyse du rôle des réseaux sociaux – Facebook, X (ex-Twitter) – il montre comment ces plateformes sont devenues des outils de résistance où les manifestants ont documenté, partagé, raconté et dénoncé les violences subies.

Ce livre éclaire ainsi le lien entre mouvements sociaux et médias numériques, et révèle les nouvelles formes d'organisation politique à l'ère digitale. Une lecture indispensable pour mieux comprendre les tensions sociales qui traversent la France d'aujourd'hui.



L'AUTEUR

Édouard BOUTÉ est docteur en sciences de l'information et de la communication au CERES, Sorbonne Université. Il est également co-responsable du groupe de travail « Participation et citoyenneté numériques » du Centre Internet et Société du CNRS. Ses travaux portent sur la dimension numérique des mouvements sociaux, sur la circulation d'images en ligne dans le cadre de controverses, ainsi que sur les logiques de plateformes de la société.

LES POINTS FORTS

- **Une perspective documentée sur un mouvement qui a marqué l'histoire récente**
- **Une exploration des nouvelles formes de mobilisation via les réseaux sociaux**
- **Un thème d'actualité et un atout pour votre rayon politique et société**



IMAGES ET DISCOURS DE LA RÉPRESSION

par
Édouard BOUTÉ

SOMMAIRE

INTRODUCTION

Chapitre 1 - Manifestations

Naissance d'une conflictualité entre les Gilets jaunes et les forces de l'ordre

L'émeute manifestante et la répression policière

Chapitre 2 - Répression

Une évolution des pratiques de maintien de l'ordre au cours du mouvement des Gilets jaunes

Une judiciarisation du maintien de l'ordre

Les armes du maintien de l'ordre, facteurs de l'escalade de la violence

Chapitre 3 - Mise en récit de la répression policière vécue

Facebook, l'espace numérique des Gilets jaunes

Dire la répression et les violences policières sur Facebook

Chapitre 4 - Une mise en récit en débat

L'enquête et les espaces de commentaires

Du débat d'idées en commentaires

Chapitre 5 - Effets de l'entre-soi sur la mise en récit

Faire communauté, être communauté

L'homophilie numérique : un cadre propice pour définir l'expérience vécue comme un problème ?

Dire la répression et les violences policières en s'opposant au vécu d'autrui

Chapitre 6 - Sur X, une répression commentée depuis l'extérieur

Quels acteurs sont mobilisés sur X ?

X, un espace polarisé, mais propice à la critique

Quelle continuité entre Facebook et X ?

CONCLUSION

EXTRAIT

Depuis plus de trois décennies et le tabassage de Rodney King en 1991 par la police de Los Angeles, événement capté par un voisin et son caméscope, puis diffusé sur les télévisions du monde entier, la question des violences policières et de leur dénonciation, appuyée sur des images, s'est imposée comme un enjeu majeur pour les démocraties, qui n'a cessé de se renouveler au gré des événements et de l'évolution des dispositifs technologiques et médiatiques.

Les États-Unis sont souvent désignés comme un pays où les violences policières, en particulier à caractère raciste, adviennent trop régulièrement et de plus en plus fréquemment. [...] En France aussi, les comportements discriminatoires et violents des forces de l'ordre sont régulièrement pointés du doigt et des images sont mobilisées en appui à la critique. En 2020 par exemple, des extraits de vidéosurveillance du tabassage de Michel Zecler ont été publiés par le média en ligne Loopsider. Parce qu'elles ont permis de contredire la version initiale donnée par la police, l'importance qu'il y a à disposer d'images dans de telles affaires a été largement mis en avant dans le cadre de l'opposition au projet de loi « Sécurité Global » qui était discuté au même moment. Effectivement, la visée de l'un de ses articles était interprétée comme un moyen d'entraver la possibilité de dénoncer les actes illégitimes commis par les forces de l'ordre à partir de contenus audiovisuels. [...]

Les événements pris ici en exemples s'inscrivent dans un contexte spécifique, qui détermine les pratiques policières et les pratiques visuelles qui en rendent compte : le maintien de l'ordre social, qui renvoie à l'agir policier en contexte ordinaire – la vie quotidienne – et qui touche principalement les habitant·es des quartiers populaires et les personnes racisé·es. Il est un autre contexte où la conflictualité entre les citoyen·nes et les forces de l'ordre est aussi régulièrement publicisée, celui du maintien de l'ordre public, associé cette fois aux manifestations. Dans ce cadre, où l'on parle bien plus généralement de « répression policière », la captation du déroulé des événements est conséquente, les scènes d'affrontements étant enregistrées sous tous les angles, par des médias centraux ou plus en marges, ou encore par des témoins sur place et par les participant·es aux mobilisations eux·elles-mêmes. La répression policière de la mobilisation des Gilets jaunes, entre 2018 et 2020, constitue à ce titre un cas éloquent et plus que fourni.